

<p>Séminaire annuel du réseau scientifique JAPARCHI 2020-21 2020-2021 年 JAPARCHI ゼミナール https://japarchi.fr/</p>	<p>JAPARCHI• Vocabulaire sur la spatialité au Japon 日本の生活空間の語彙 Séance du 30 octobre 2020 年 10 月 30 日</p>	
<p> MINISTÈRE DE LA CULTURE <i>Liberté Égalité Fraternité</i></p>	<p> École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille</p>	<p>MAISON FRANCO-JAPONAISE 日仏会館・フランス国立日本研究所 En ligne オンライン 14:45 / 19:30 (au Japon) 6:45/11:30 (en France) inscription sur le site de la MFJ https://www.mfj.gr.jp/agenda/2020/10/30/japarchi/</p>

Intitulé de la séance : **Evolutions, transformations urbaines et représentations**
(en français/仏語)

- 14h45-15h00 Accueil et présentation
- 15h00-15h55
« Le vocabulaire enrichi de la rétraction urbaine au Japon, *toshi no shukushô* 都市の縮小: de la mesure du phénomène à ses conséquences sociales et spatiales» par Sophie BUHNIK (*chercheuse en géographie et en études urbaines à l'Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (IFRJ-MFJ), associée à l'UMR Géographie-cités*). Cette intervention interroge l'enrichissement du champ lexical de la décroissance urbaine au Japon, un phénomène qui y prend une ampleur inquiétante. Elle s'intéresse ainsi à quatre termes servant à analyser la vulnérabilité inégale des résidents et des territoires aux conséquences socio-économiques du déclin urbain. Il s'agit d'abord de *fūdo dezāto* (フードデザート) et *kaimono nanmin* (買い物難民), employés pour mesurer la formation d'environnements résidentiels dépourvus d'accès aisé à des commerces et services du quotidien ; puis d'*akiya* 空き家 (maisons vides) et *fudōsan* (負動産), désignant des biens immobiliers dévalorisés et souvent abandonnés. À travers des exemples de terrains ou de situations à propos desquels ces termes sont appliqués, nous verrons comment leur mobilisation a pu inspirer de nouvelles mesures destinées à endiguer la progression du déclin urbain.
- 15h55-16h00 Pause
- 16h00-16h55
« Informalité / 違式 / 意識 – Appréhender la régulation informelle de la pratique du vélo dans l'espace public japonais comme une pratique sociale » par Marion LAGADIC (*doctorante en urbanisme à l'Université d'Oxford DPhil in Sustainable Urban Development*). La pratique massive du vélo dans les villes japonaises apparaît permise par des normes partagées d'usage de l'espace public, assurant la cohabitation

informelle entre vélos et piétons sur les trottoirs, plutôt que par des infrastructures ségréguées dédiées. Cette étude mêle théorie de la pratique sociale et principes de géographie culturelle pour traiter conjointement l'espace physique et les perceptions subjectives des individus quant à la pratique du vélo dans cet espace. Elle traite cette pratique à trois échelles (individuelle, collective et urbaine) pour ouvrir la discussion sur une remise en question du concept d'infrastructure cyclable, dans le contexte japonais, par une mise en évidence de l'importance de normes partagées pour réguler, de manière informelle, la pratique de l'espace.

- **16h55-17h00 Pause**

- **17h00-18h00**

« **La protection des groupes de bâtiments traditionnels *dentōteki kenzōbutsu-gun* 伝統的建造物群. Le patrimoine urbain japonais entre travail de mémoire et marchandisation** » par **Barbara RIEF VERNAY** (*Architecte, urbaniste, docteure en géographie urbaine, chercheuse et chargée de cours à l'Institut JASEC (Japan Austrian Science Exchange Center de l'Université Technique de Vienne/Autriche)*) et **MISHIMA Nubuo** (*Architecte, urbaniste, docteur en urbanisme, professeur en architecture et urbanisme, directeur adjoint du Centre d'Aménagement Régional de la Faculté des Sciences et de l'Ingénierie, Université de Saga/Japon*) Contrairement à l'Europe, le Japon ne connaît pas de lien naturel entre la culture de la mémoire et la sauvegarde de bâtiments anciens dans leur état d'origine. Suite à la disparition de nombreux ensembles au cours des décennies d'après-guerre, les autorités japonaises ont néanmoins adopté, en 1975, le principe des « *zones de protection de groupes de bâtiments traditionnels* » (*Dentōteki Kenzōbutsu-gun Hozon-chiku*) 伝統的建造物群保存地区. Depuis leur désignation, des zones telles que Yame (Fukuoka) et Kawagoe (Saitama), ont connu des transformations socio-spatiales et économiques importantes. Constituant des attractions touristiques majeures aujourd'hui, ces exemples révèlent les différences mais aussi les similitudes entre les conceptions japonaise et occidentale de la protection du patrimoine urbain.

- **18h00-18h05 Pause**

- **18h05-19h00**

« ***Kenchiku shashin* 建築写真 Photographie d'architecture** » par **Cecile LALY** (*docteure et chercheuse en histoire de l'art, CREOPS, Lecturer à l'université de Musashi, Tokyo*). Lors de cette présentation, nous réfléchirons à la photographie d'architecture telle qu'elle est pratiquée au Japon et nous tenterons de cerner ce à quoi ce terme renvoie, en nous basant sur la formation des photographes japonais, les activités de la Société des photographes d'architecture du Japon (JAPS), ou *Nihon kenchiku shashinka kyōkai* 日本建築写真協会 (créée en 1979 sous le premier nom "Groupe des photographes d'architecture" ou *Kenchiku shashinka shūdan* 建築写真家集団), les expositions présentées comme des expositions de « photographies d'architecture », et les publications de séries d'albums photo de bâtiments ou d'ensembles architecturaux célèbres, telle que 『日本名建築写真選集』 publiée par Shinchōsha au début des années 1990.

- **19h00-19h-05 Pause**

- **19h05-19h30 Débat conclusif**